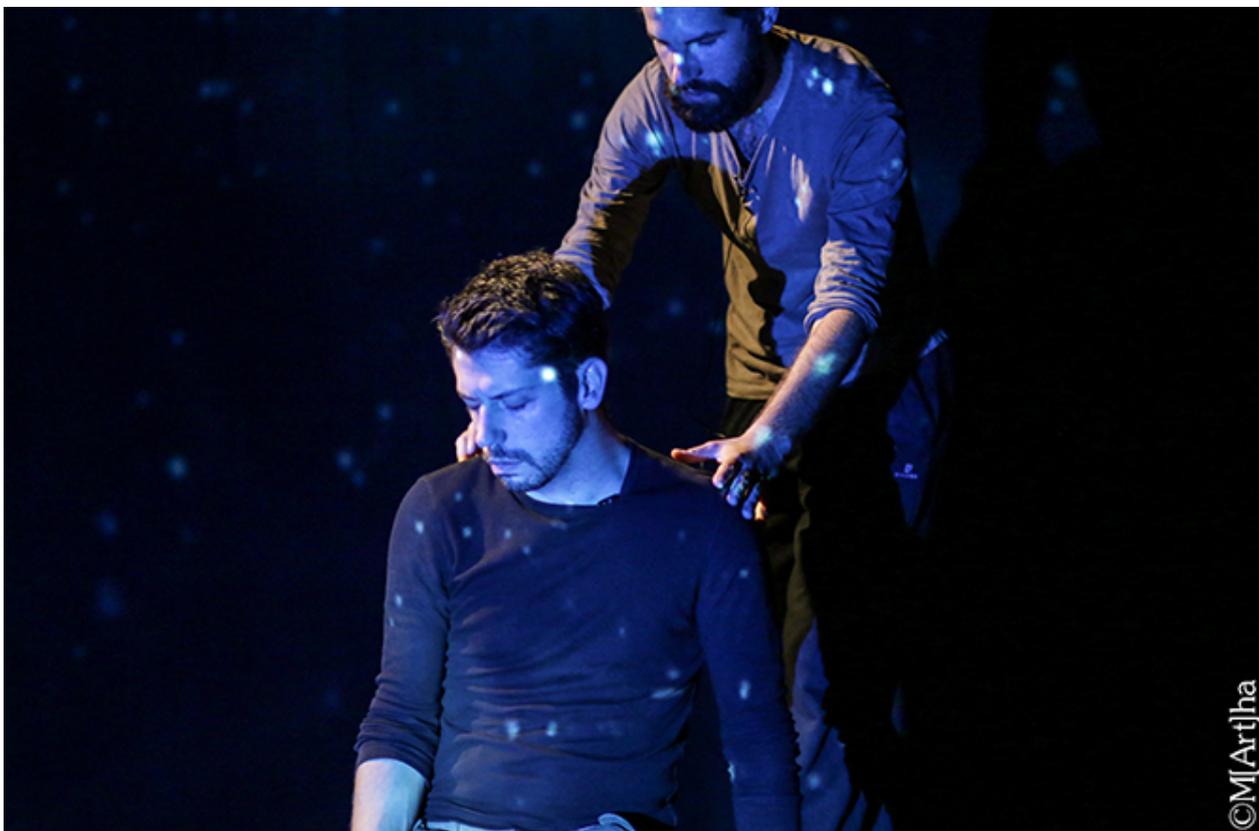


la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Théâtre - Critique

Play war par Alexandre Finck et Adrien Fournier de la cie Discrète



©M|Art|ha

©

Théâtre de l'Opprimé / mes et interprétation Alexandre Finck et Adrien Fournier / à partir de 7 ans

Publié le 17 octobre 2019 - N° 280

Partager sur

- [FACEBOOK](#)
- [TWITTER](#)
- [LINKEDIN](#)

- [MAIL](#)
- [INtégrer](#)

Alexandre Finck et Adrien Fournier sont parachutés en pleine jungle et tentent de survivre entre moustiques et félins... Avec leurs corps comme seules armes, les deux mimes se sortent avec panache de cette folle aventure !

Hommage au maître Etienne Decroux et à sa marche sur place : Alexandre Finck et Adrien Fournier commencent leur spectacle par un de ces numéros qui ravissent tous ceux qui ne se regardent pas agir et s'étonnent toujours que l'on puisse reproduire le mouvement en le décomposant. L'art du mime est un des plus mystérieux et l'on se souvient des yeux énamourés de Garance face à son charme émouvant. Mais les deux mimes de *Play war* ne choisissent pas la poésie et l'évocation des aériennes tribulations de l'âme : ils sont les pieds dans la gadoue ou dans les sables mouvants, plongent dans des fleuves bouillonnants, affrontent des ennemis sanguinaires et brutaux, chassent les moustiques et se font pisser dessus par les méchants qui les pourchassent ! A la manière des couples improbables du cirque et du music-hall, un auguste et un clown blanc sont en mission dans un univers qui rappelle les grands films de guerre du cinéma hollywoodien.

Drôle de guerre...

Entre *Apocalypse Now* et *Rambo*, les deux zigotos traversent l'enfer vietnamien où ils tâchent de survivre en échappant surtout aux pièges de leur propre maladresse. L'univers sonore et musical inventé par Jules Jacquet, les suggestives lumières de Victor Badin et le bel univers vidéo imaginé par Adrien Fournier offrent un très joli terrain d'expression aux deux interprètes, qui semblent deux enfants s'amusant à jouer à la guerre au fond d'un jardin. Formés tous les deux au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours, les deux comédiens font feu et flèche de tout bois, alliant beatbox et mime pour évoquer les bruits de la forêt, des animaux, des armes et des ennemis embusqués auxquels ils finissent par faire la peau ! On rit avec plaisir au spectacle de ces aventures rocambolesques et on se laisse plaisamment abusé par l'évocation du vent dans le parachute et des feuilles qui crissent sous les godasses maladroites de ces deux fantassins clownesques qui prouvent – mais l'actualité nous en convainc quotidiennement – que la guerre est une activité que l'on devrait interdire aux adultes et ne permettre qu'aux acteurs ou aux gosses qui se relèvent toujours en souriant à la fin...

Catherine Robert